

[Texte]

ing performers in television and on the stage, is going through a bit of a controversial situation within its own membership. As I am sure you are well aware, the ACTRA union as a whole has passed a resolution, of course, urging its members not to participate in any sort of film production that would give the slightest impact of being pornographic, but within the union itself now, and perhaps this sort of dovetails what Mr. Sargeant was earlier asking about the censorship and freedom of expression, apparently some of the members of the acting community feel they should be allowed to do whatever they feel they can in the matter of performing their professional careers. Would you like to comment on that situation for us, please?

**Ms Wiggins:** I think that is an unfortunate situation. When ACTRA first came out with their proposal, I know the committee met for a great number of hours before they came out with their final proposal and the members of the committee were extremely proud of it and felt it was a limited form of censorship they as artists could live with. I think the basic premise was that as Canadian artists they did not want to be part of producing pornography, and they wanted to protect Canadian performers from being put in the position of having to do pornography or not have a job. I feel badly that other artists, other people from that community, did not agree with that stance. I understand their desire to protect the freedom of expression that we have in this country to the greatest extent possible; it is a very important freedom, but I also feel that freedom of expression has certainly never meant licence. Even people in the performing and artist communities have to abide by the basis of our freedoms, which is that every individual in society has the right to be perceived with dignity; pornography definitely denies one segment of the society dignity. If limiting freedom of expression means limiting the right to deprive people of their dignity, then so be it; it must be that way, particularly since pornography has been free to flourish. There has been total freedom of expression with regard to pornography for the last 10 years or more. That is why we have the problem we have today. There has not been any limitation, because our laws have not been strong enough. It has crept into our society without people's realizing what exactly is out there. I think, the state of pornography today is a perfect case for some kind of limitation on freedom of expression in that sense.

• 1640

**Mr. Burghardt:** Mr. Chairman, through you, and just very briefly going through the presentation you have received this afternoon . . .

I notice you are quite critical of the CRTC and what you perceive to be lack of action and also perhaps a change in the CRTC's decisions regarding pay TV regulations. I also want to note that you do support one of the amendments under Bill C-20 of the Broadcasting Act, of which we have had first reading in the House. We are hoping one of these days to get second reading so again we can look at it in this committee, too—the entire committee. But I do notice you are in agreement that Parliament should give the Governor in Council

[Traduction]

canadienne, qui représente les acteurs de la télévision et de la scène, est en proie à des démêlés internes. Vous savez certainement que l'association plénière a adopté une résolution exhortant ses membres à ne collaborer à aucune production cinématographique qui pourrait être tant soit peu taxée de pornographie. Mais au sein de l'association—ceci rejoint peut-être ce que disait tout à l'heure M. Sargeant, à propos de la censure et de la liberté d'expression—certains acteurs considèrent qu'ils devraient, dans l'exercice de leur profession et la poursuite de leur carrière professionnelle, être libres de faire ce qui leur plaît. Quelle est votre opinion là-dessus, s'il vous plaît?

**Mme Wiggins:** Je crois que c'est une situation regrettable. Je sais qu'avant la publication de sa proposition, le comité de l'Association des artistes de la télévision et de la radio canadienne a délibéré pendant plusieurs heures, et que les membres de ce comité étaient très fiers de cette proposition qui constituait une forme de censure bénigne dont ils pourraient s'accommoder en tant qu'artistes. Ils partaient du principe qu'en tant qu'artistes canadiens, ils ne voulaient pas collaborer à la production d'une oeuvre pornographique et voulaient éviter aux artistes canadiens de se trouver en demeure de choisir entre une participation à une oeuvre pornographique ou le chômage. Je déplore que toute la profession ne se soit ralliée à ce principe. Je comprends que l'on souhaite préserver, dans toute la mesure du possible, la liberté d'expression dont nous jouissons dans ce pays, et qui est très importante, certes, mais la liberté ne devrait pas déboucher sur la licence des moeurs. Les artistes et acteurs, eux aussi, devraient respecter cette liberté fondamentale, à savoir le droit de chaque membre de notre société de paraître dans sa dignité aux yeux d'autrui; or la pornographie est certainement une négation de la dignité d'un des éléments de la société. S'il est nécessaire, pour limiter le droit de priver les autres de leur dignité, d'imposer des contraintes à la liberté d'expression, qu'il en soit ainsi: il faut qu'il en soit ainsi, car la pornographie a connu une prolifération luxuriante. Voilà dix ans ou plus qu'on lui a laissé libre cours, avec la plus totale liberté d'expression, et c'est ce qui nous a valu nos difficultés actuelles. Aucune contrainte ne lui a été imposée en raison de la faiblesse de nos lois et subrepticement, à l'insu de la plupart des gens, elle a envahi notre société. Les choses en sont arrivées au point où tout plaide en faveur d'une limitation, dans ce sens, de la liberté d'expression.

**M. Burghardt:** Monsieur le président, permettez-moi, après avoir parcouru le mémoire qui vous a été présenté cet après-midi . . .

Je constate que vous critiquez vivement le CRTC et son inertie, et peut-être également une différente orientation dans les décisions de cet organisme à l'encontre de la télévision payante et de sa réglementation. Je constate également que vous êtes en faveur de l'un des amendements au projet de loi C-20 de la Loi sur la radiodiffusion, qui a passé en première lecture à la Chambre. Nous espérons qu'il passera très prochainement en seconde lecture, afin que nous puissions le réexaminer devant le comité plénier. Mais je constate que vous